

Émission 1207 - ZACHARIE 9:1 - 9:8

Chapitre 9

Versets 1-2 a

Les Dardanelles n'évoquent pas un bon souvenir parce que c'est le nom d'une défaite pour les alliés de la Première Guerre mondiale. Le détroit des Dardanelles est un passage stratégique (61 km) qui comme celui du Bosphore, permet le contrôle des liaisons maritimes entre la Méditerranée et la mer Noire, entre l'Europe et l'Asie. Quel est le rapport avec le livre de Zacharie ? Eh bien, une prophétie qui concerne Alexandre le Grand. Après l'assassinat de son père (Philippe II de Macédoine), Alexandre assura sa position de roi et en l'an 334, à la tête de son armée, il traversa le détroit des Dardanelles et arriva jusqu'à la capitale de la Phrygie, aujourd'hui en Turquie.

Les satrapes de l'Empire perse, les gouverneurs des provinces, rassemblèrent alors leurs forces et la bataille eut lieu à proximité de la célèbre ville de Troie. Les Perses furent battus à plat de couture et ce fut la première victoire d'Alexandre en Asie. Vexé, l'empereur perse Darius III amasse une immense armée et l'année suivante, il vient personnellement pour en découdre avec Alexandre au sud du village d'Issus au nord de la Syrie. Il subit une cuisante défaite et dut même s'enfuir en catastrophe. Suite à cette bataille, Alexandre descendit sur la Palestine, ce que Zacharie a prophétisé dans le chapitre neuf de son livre.

Je commence à le lire.

Oracle. La parole de l'Éternel a atteint le pays de Hadrak. Elle s'arrête sur Damas, car l'Éternel a son œil sur les hommes et sur toutes les tribus d'Israël (auteur). La parole de l'Éternel est aussi pour Hamath, à la frontière de Damas (Zacharie 9.1-2 a).

Des inscriptions cunéiformes assyriennes situent Hadrak au nord de Damas. C'était à la fois une ville et un district. Hamath se trouve au nord de la Syrie sur le fleuve Oronte.

Les nations qui ont fait du mal au peuple d'Israël vont subir la parole de jugement de l'Éternel (Jérémie 32.19). Après la victoire d'Issus, l'un des généraux d'Alexandre le Grand (Parmenion) mit le nord de la Syrie à feu et à sang. Il détruisit Hamath, deuxième ville syrienne et Damas la capitale, et s'empara de toutes leurs richesses.

Versets 2b-4

Je continue.

(La parole de l'Éternel est aussi) pour Tyr et pour Sidon où l'on est très habile. Tyr s'est construit pour elle une tour fortifiée ; elle a accumulé l'argent comme de la poussière, ainsi que l'or comme la boue des rues. Mais voici : le Seigneur en prendra possession, il précipitera ses remparts dans la mer et la ville sera consumée par le feu (Zacharie 9.2 b-4).

Après être tombé sur la Syrie, le châtiment se dirige maintenant vers l'ouest et atteint Tyr et Sidon, les deux principales villes phéniciennes situées sur la côte méditerranéenne. Sidon qui à l'origine était la ville la plus importante avait été éclipsée par Tyr sa rivale depuis déjà longtemps. Celle-ci était devenue immensément riche en étendant son commerce à toute la

Méditerranée (Ézéchiel 27.33), ce qui avant l'exil incluait le trafic d'esclaves israélites que les Phéniciens achetaient aux Philistins. Ces conduites coupables exigeaient un jugement.

Mais dès l'époque du roi David, les habitants de Tyr avaient pris la précaution de construire une ville annexe pour s'y réfugier en cas d'attaque. Elle avait été érigée sur un îlot qui se trouvait à un peu moins d'un kilomètre de la ville principale, et elle était fortifiée par des murs de 50 mètres de haut, six mètres d'épaisseur sur 750 mètres de long. La ville terrestre de Tyr était tombée aux mains des Assyriens mais l'îlot avait résisté victorieusement à un siège de cinq ans (sous Salmanasar V).

Plus tard, l'îlot tint bon pendant 13 ans face à Nabuchodonosor qui finalement renonça. À cause de tous ces succès, les habitants de Tyr étaient d'un orgueil démesuré, ce qui leur attire le jugement dont l'Éternel les menace (comparez Ézéchiel 28.4-5).

En l'an 333, la ville principale de Tyr est rapidement conquise par Alexandre le Grand mais l'îlot comme d'habitude, résiste. Alors les Grecs utilisent les ruines de la Tyr terrestre pour construire une digue jusqu'à l'îlot qui est pris après un siège relativement court de sept mois (Ézéchiel 26.17-21 ; 27.27, 34). Cette conquête militaire est racontée par une demi-douzaine d'historiens antiques. L'îlot pris, les murailles sont démolies et les maisons brûlées.

Dans la foulée, les Grecs massacrent environ dix mille hommes et vendent comme esclaves les femmes et les enfants. Après cette catastrophe, Tyr ne regagna jamais plus sa position, sa grandeur et son prestige. Quant à la digue de pierres construite par l'armée d'Alexandre, elle a subi les accumulations de sable et de débris de la mer qui l'ont transformée en un isthme de 800 mètres de large. Après avoir vu le sort subi par Tyr, les habitants de Sidon ont vite compris qu'ils n'avaient pas la moindre chance d'échapper à la destruction et se sont donc rendus aux Grecs sans la moindre résistance.

Toutes ces villes ainsi que celles des Philistins dont il va être question, sont visitées par le jugement pour deux raisons, parce qu'elles étaient ennemies du peuple de Dieu et faisaient partie du territoire promis à Israël (Exode 23.31 ; Nombres 34.2-12 ; Deutéronome 11.24 ; Josué 13.1-7).

Verset 5

Je continue le texte.

Askalon le verra et elle prendra peur, Gaza aussi. Elle se tordra de douleurs, et Éqrôn se verra privée de son soutien. Plus de roi à Gaza, et Askalon n'aura plus d'habitants (Zacharie 9.5).

La sentence divine de jugement poursuit sa route en longeant la Méditerranée du nord au sud et arrive jusqu'au pays des Philistins. Ce territoire est une plaine ondulée située entre 15 et 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle s'étend sur 55 km de long et fait de 16 à 26 km de large.

Zacharie mentionne trois des cinq villes principales de la Philistie et dans le même ordre que le prophète Jérémie (Jérémie 25.20). Ayant appris que l'armée d'Alexandre avait détruit la Syrie et la Phénicie, les Philistins sont pris de panique, et on les comprend.

À cette époque, Askalon était tributaire de Tyr et les autres villes de la Philistie dépendaient de l'activité économique des cités phéniciennes. Non seulement les Philistins ont perdu le soutien des Phéniciens qui étaient leurs alliés commerciaux, mais ils vont eux-mêmes subir la puissance militaire de la Grèce.

La mention par Zacharie, *plus de roi à Gaza*, a fait les choux gras de ceux qui veulent placer cette prophétie avant la conquête de la Palestine par les Assyriens puis les Babyloniens. Mais les Perses avaient l'habitude de laisser aux peuples conquis une certaine indépendance politique.

Nous savons par exemple que la ville de Gaza était dirigée par un homme, appelé chef ou roi selon les historiens, et qui opposa une résistance héroïque et farouche aux conquérants grecs. Ce prince avait évidemment été installé par les Perses et gouvernait avec leur aval. Gaza résista plusieurs mois aux envahisseurs grecs mais elle fut prise et subit alors le même sort que Tyr. Son chef fut attaché vivant au char d'Alexandre et traîné autour des murs, une imitation cruelle de ce qui était arrivé au guerrier Hector qui fut tué par Achille et son corps traîné derrière son chariot devant les murailles de la ville de Troie.

Contrairement aux empires d'Asie qui permettaient aux nations conquises de conserver leurs dirigeants, Alexandre le Grand les déposait ou les exécutait et les remplaçait par un Macédonien. Il massacrait ou déportait les habitants des villes conquises, puis il les repeuplait avec des populations qui lui étaient fidèles, grecques ou d'autres ethnies. C'est ce qui est arrivé à Gaza.

Quant à l'antique Askalon, elle était renommée pour son sanctuaire dédié au poisson-dieu Dagon ; c'est aussi dans cette ville qu'est né le roi Hérode le grand, et pour la petite histoire, Askalon a donné le mot *échalote*. Détruite puis reconstruite plusieurs fois, aujourd'hui il ne reste de cette ville que des ruines au milieu d'un parc où les Israéliens viennent pique-niquer.

Verset 6

Je continue le texte.

À Ashdod, des bâtards habiteront, et je retrancherai l'orgueil des Philistins (Zacharie 9.6).

Ashdod est la quatrième ville de la confédération des Philistins qui en comptait cinq. Tout comme dans les prophéties d'Amos (Amos 1.6-8) et de Sophonie (Sophonie 2.4) la ville de Gath, la cinquième, n'est pas mentionnée parce qu'elle faisait partie du territoire de Juda depuis que le roi Osias l'avait conquise (2Chroniques 26.6 ; 2Rois 18.8).

Le mot hébreu traduit par *bâtard* ne se trouve que dans le livre du Deutéronome (Deutéronome 23.3). Il désigne une naissance illégitime d'un inceste ou d'un adultère. Ici, ce mot signifie que des nomades ou des aventuriers prendront possession de la ville. Aujourd'hui, Ashdod est en territoire israélien. Après y avoir fait le ménage, les Juifs y ont construit un port artificiel ainsi que beaucoup d'appartements.

Verset 7 a

Je continue le texte.

J'ôterai le sang de sa bouche, j'arracherai d'entre ses dents ses mets abominables, et ce qui restera des Philistins appartiendra aussi à notre Dieu (Zacharie 9.7 a).

Les Philistins sont ici personnifiés. Contrairement aux Israélites (Lévitique 17.11-12 ; Deutéronome 12.15-16), ils n'avaient pas de loi qui leur interdisait de consommer le sang des sacrifices, des animaux non saignés ou impurs. Tous les peuples païens avaient des coutumes similaires. Après avoir offert un sacrifice à leur idole, ils buvaient le sang de la victime et mangeaient sa chair. Mais ici, Zacharie prophétise qu'il y aura un reste rescapé de Philistins qui sera guéri de l'idolâtrie et incorporé au peuple de Dieu.

On peut considérer que la famille de prêtres appelée Maccabée (*Makabim* en hébreu) fut un instrument entre les mains de Dieu pour accomplir en partie cette prophétie. Par la force, les frères Judas, Jonathan et Simon mirent fin aux pratiques idolâtres des Philistins, ce qui est raconté dans le premier livre apocryphe des Maccabées.

Bien que ces événements répondent partiellement à la prophétie de Zacharie, celle-ci ne s'accomplira complètement que dans le royaume de Dieu où il n'y aura plus ni étrangers ni impurs, et quand toutes les nations seront soumises au Messie. Alors, *ce qui restera des Philistins appartiendra aussi à notre Dieu* . Pour la petite histoire, le mot Maccabée a pris le sens de « cadavre » parce que dans le deuxième livre des Maccabées, il est beaucoup question de martyrs et de la résurrection des morts.

Verset 7 b, c

Je continue le texte.

Les Philistins seront semblables à un clan de Juda, Eqrôn sera comme un Yebousien (Zacharie 9.7 b, c ; auteur).

La même idée est répétée deux fois dans ce verset selon le principe de parallélisme de la poésie hébraïque.

Les tribus d'Israël étaient divisées en clans qui comprenaient une cohorte guerrière d'environ mille hommes et de leur famille. Ces dernières étaient unies entre elles par des liens plus étroits que la simple appartenance à la même tribu. Cette prophétie signifie donc que les Philistins constitueront un clan au sein d'Israël.

Eqrôn, qui est le nom de l'une des cinq villes principales de la Philistie, personnifie les Philistins qui seront comme les *Yebousiens* . Ces gens étaient des Cananéens qui possédaient la montagne de Sion jusqu'à ce que David en fasse la conquête (2Samuel 5.6-7). Ensuite, les Yebousiens ne sont plus mentionnés dans l'Ancien Testament parce qu'ils furent incorporés à la nation d'Israël dont ils adoptèrent les mœurs et la religion (2Samuel 24.16 et suivants).

À cette époque, les guerres de conquête prenaient du temps. Il est vrai qu'Alexandre le Grand était beaucoup plus rapide que ses ennemis, mais quand les Philistins ont su qu'il s'avancait contre eux, ceux qui en avaient le désir ou la possibilité ont eu le temps de chercher refuge en Juda. Une fois leur pays détruit, ceux qui choisirent de rester où ils étaient furent incorporés aux Israélites. Ces événements répondent à la prophétie de Zacharie mais en partie seulement car celle-ci s'accomplira dans son intégralité dans le royaume de Dieu quand toutes les nations feront partie du peuple de Dieu et seront soumises au Messie.

La plupart des Philistins furent massacrés ou déportés par les Grecs, mais certains réussirent à passer à travers les mailles du filet et retournèrent en Philistie. Mais, vers l'an 100 avant notre ère, ils furent obligés d'adopter le judaïsme sous peine de mort. À l'époque de Jésus-Christ, les Philistins avaient disparu en tant que peuple car ils s'étaient fondus dans les populations qui habitaient les deux anciens royaumes israélites. Cependant, le mot Philistie est resté puisque sous la forme « Palestine » il a donné son nom à toute la région. Dans une vision prophétique, le psalmiste écrit :

Parmi tous ceux qui me connaissent, je ferai mention de l'Égypte aussi bien que de Babylone, j'inscris la Philistie, et Tyr, et l'Éthiopie, comme étant nés ici (Psaumes 87.4).

Dans le récit des conquêtes d'Alexandre en Palestine, Zacharie ne dit pas un mot sur les Ammonites, les Moabites et les Édomites parce que depuis l'invasion de la Palestine par les Chaldéens, ils n'existaient plus en tant que nations indépendantes.

Verset 8

Je continue la prophétie de Zacharie.

Je monterai la garde autour de ma maison et je la défendrai contre les gens de guerre qui passent et repassent. Aucun tyran ne l'opprimera plus, car maintenant j'y veille de mes propres yeux (Zacharie 9.8 ; auteur).

Dans le passé, l'Éternel avait fermé les yeux pour ainsi dire, en laissant les Assyriens envahir les deux royaumes israélites et mettre fin à celui des 10 tribus du Nord, puis en permettant aux Babyloniens de détruire le royaume de Juda. Mais maintenant, Dieu va être attentif et garder les yeux grand ouverts sur le temple que les colons sont en train de reconstruire afin qu'aucun ennemi ne vienne menacer son peuple et interrompre les travaux.

En d'autres mots, tandis que les peuples païens subissent le jugement, Dieu promet de veiller sur les siens. C'est une confirmation des quatrième et cinquième visions (chap. 3, 4) où Zacharie a déjà vu *les sept yeux de l'Éternel qui parcourent toute la terre* (Zacharie 4.10 ; comparez Zacharie 3.9), comme gage de protection de son peuple.

Les *gens de guerre qui passent et repassent* décrit les armées d'Alexandre qui après la victoire d'Issus sur les Perses sont descendus jusqu'en Égypte en détruisant tout sur leur passage, puis sont remontés dans le nord en empruntant la même route. Ils sont ainsi passés deux fois devant Jérusalem mais sans l'attaquer.

Selon l'historien juif Flavius Josèphe, voilà comment se serait déroulée la rencontre entre Alexandre le Grand et les colons juifs :

Alors que les Grecs faisaient le siège de la ville de Tyr, un détachement de l'armée vint demander aux Juifs leur reddition sans condition. Mais ceux-ci refusèrent par loyauté envers les Perses qui les avaient protégés. Après la chute de la ville philistine de Gaza, Alexandre marcha avec son armée en direction de Jérusalem avec l'intention de la punir. Alors qu'il s'en approchait, il rencontra sur sa route le grand-prêtre Josué vêtu de ses habits de cérémonie, et qui était à la tête d'une colonne de prêtres suivie par les colons vêtus de blanc. Le conquérant s'inclina en signe de respect devant le Saint Nom.

Je fais une digression pour expliquer à quoi correspond *le Saint Nom* . Les vêtements du grand-prêtre étaient extrêmement élaborés parce qu'ils avaient une signification symbolique. En plus des habits complexes et des pierres précieuses sur ses épaulettes, le grand-prêtre portait une sorte de diadème, sur le front, afin qu'il soit bien visible. L'Éternel avait donné les instructions suivantes à Moïse :

Tu feras une plaque frontale d'or pur sur laquelle tu graveras comme sur un cachet : « Sainteté à l'Éternel ». Tu la fixeras par un cordonnet de pourpre violette sur le devant du turban pour qu'elle orne le front d'Aaron (Exode 28.36-38).

On fit la plaque frontale, le diadème sacré, en or pur et l'on y grava comme sur un sceau à cacheter : « Sainteté à l'Éternel » (Exode 39.30).

Je referme la parenthèse et continue l'histoire.

Un des généraux d'Alexandre demanda au conquérant la raison de son comportement. Il répondit qu'en Macédoine, dans un rêve, il avait vu le Dieu de Josué, qui l'encouragea de passer en Asie et qui lui a dit qu'il serait victorieux. Ensuite, Alexandre entra respectueusement dans Jérusalem, offrit un sacrifice dans le temple, écouta la prophétie de Daniel le concernant (Daniel 2.39 ; 8.5) et accorda certains privilèges à tous les Juifs de son empire.

C'était en effet dans les habitudes d'Alexandre d'honorer les dieux célèbres quand l'un de leurs sanctuaires se trouvait sur sa route. Cependant, aucun autre historien antique ne fait allusion à cette rencontre du grand-prêtre Josué et d'Alexandre. Ce récit possède sans doute un fond de vérité mais a été embelli par la suite. Néanmoins, la pleine liberté et la protection accordées aux Juifs ont permis à la connaissance de l'Éternel de se répandre dans toute l'Asie.

À travers les crises qui suivirent sous les successeurs d'Alexandre, Jérusalem fut momentanément occupée par les Syriens, mais elle fut préservée de la destruction et devint même, sous la dynastie des Hérode, l'une des villes les plus célébrées de l'Orient.